

Je ne m'appliquerai pas à suivre les Juifs au travers des sinistres années qui séparèrent le trône du trône, la royauté de l'empire. Les souvenirs de ce sommeil oppressé et fiévreux de la France sont indépendants de mon sujet ; le catholicisme, le protestantisme et le judaïsme n'eurent plus de nom en France ; tous les autels furent foulés pêle-mêle sous le char de la révolution. La France ne distingua plus que des partis politiques, tous vinrent lui payer des tributs humains, et *la raison* dévora toutes les têtes qui lui furent jetées, sans se demander dans quels temples elles s'étaient inclinées. La confusion dans le carnage rapprocha les partis et les croyances ; elle les fit s'appuyer, se resserrer ensemble ; elle fit taire les haines dans un intérêt commun, et sur des cadavres frappés au hasard dans tous les camps, les hommes sentant leur faiblesse propre, conclurent ce pacte de charité fraternelle que la corruption et le bonheur prolongé de quelques-uns avaient retranché de l'Évangile. C'est pour cela que la Révolution roulant bien des ruines, renversant de bien saintes institutions, porte cependant un caractère de sociabilité avancée, car elle entraîna de nombreux abus, applanit les différences conventionnelles élevées par l'habitude du vice, et remplaça la société française dans ce niveau d'égalité rationnelle méconnu trop long-temps et trop vite oublié. La crise de 89 peut être comparée à une flamme descendue du ciel, selon les uns, sortie de l'enfer, selon les autres ; toujours est-il qu'en ravageant, elle purifia.

L'Empire et la Restauration respectèrent la liberté de conscience, acquise aux Juifs par la tourmente de dix années, et sur tous les points de la France, les synagogues s'ouvrirent ; Lyon eut la sienne ; bientôt j'en parlerai. Cependant les pouvoirs régnants, reconnaissant le culte catholique *religion de l'Etat*, établirent en sa faveur une différence avantageuse, et prirent sur le trésor public un traitement pour les membres du clergé. Cette institution reposait sur un principe juste, puisqu'elle n'était que la compensation et l'acquit